

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Française



Mémoire

Pour l'obtention du diplôme de

Master de Français

Spécialité : Sciences du langage et sémiologie de la communication

Présenté et soutenu publiquement par

SMAILI Yamina

Titre

**ETUDE ANALYTIQUE DE LA COHERENCE ET DE
LA COHESION TEXTUELLE DANS LES
PRODUCTIONS ECRITES**

Le cas des étudiants de 2^{ème} année master sciences de

Dirigé par : Melle BENKRIMA Fatiha

Jury:

Mr.BEBBOUKHA Mohammed

Président

Mr.TAIBAOUI Mohammed

Examineur

Melle BENKRIMA Fatiha

Rapporteur

Année universitaire : 2016/2017

Dédicace

*Je dédie ce travail de recherche à l'âme
de mon père et à ma chère mère,*

A mes sœurs et mes frères

A mes enseignants

Et à tous mes amis(es)

Yamina

Remerciements

Tout d'abord, tous les remerciements sont adressés à ALLAH qui m'a accordé à réaliser ce travail.

*Je veux remercier Melle **Fatiha BENKRIMA** qui a dirigé cette recherche et elle m'a guidé vers les vraies démarches, je la remercie pour sa patience, ses conseils et ses encouragements à chaque instant.*

Enfin, mes remerciements et mon hommage sont adressés à tous mes enseignants du primaire jusqu'à l'universitaire.

Introduction

Toute personne qui entreprend des études universitaires est confrontée tôt ou tard aux problèmes de la rédaction dans des travaux dirigés ou aux examens semestriels. En fait, la production écrite est l'une des activités qui représentent des difficultés aux étudiants de deuxième année Master français, ce genre de travaux nécessite la rédaction des textes cohésifs et cohérents. «Un texte cohérent» est une expression qui occupe une grande place dans les recherches en linguistique et elle devient un sujet traité par plusieurs linguistes tel Jean Michel ADAM et Dominique Maingueneau.

Pendant notre étude universitaire qui se déroule en cinq ans, nous observons que la maîtrise de la cohérence et de la cohésion textuelle cause un problème pour les étudiants de deuxième année Master français à l'université Kasdi Merbah Ouargla. D'après leurs enseignants, ceux-ci ne savent pas comment organiser et structurer leurs textes. Les enseignants déplorent la mauvaise qualité de nos productions notamment dans les épreuves et les examens semestriels, beaucoup des étudiants produisent des textes incohérents et difficiles à comprendre.

En effet, ce phénomène nous a encouragé à s'intéresser aux écrits universitaires. Nous mettrons particulièrement le point sur la cohérence et la cohésion du discours.

Le sujet de notre travail s'intitule : Etude analytique de la cohérence et de la cohésion textuelle dans les productions écrites, le cas des étudiants de 2^{ème} année master sciences du langage promotion 2016-2017 à l'université Kasdi Merbah Ouargla.

Le choix de notre sujet de recherche n'est pas le fait du hasard, c'est le fruit d'une observation qui a duré long temps, c'est une expérience de cinq ans d'étude à l'université. Ce choix est motivé par des raisons bien déterminées. Premièrement, nous avons choisi ce thème parce qu'il nous intéresse davantage dans nos études universitaires. Deuxièmement, la plainte des enseignants universitaires des mauvaises productions écrites des étudiants nous pousse à chercher les causes principales de ce problème. En fin, la recherche des causes qui sont à l'origine du non maîtrise des facteurs de la cohérence et de la cohésion textuelle.

Dans le cadre de l'analyse de ce sujet, notre problématique circule autour d'une question principale qui se résume comme suit :

Quelles difficultés de cohérence et de cohésion dans les productions écrites des étudiants de 2^{ème} année master français, sciences du langage à l'université Kasdi Merbah Ouargla ?

Par ailleurs, nous avons postulé trois hypothèses pour les infirmer ou les confirmer après l'analyse de notre corpus :

1-Nous pensons qu'il n'y a pas de cohérence dans les productions écrites des étudiants ;

2-Il nous semble que les étudiants ne maîtrisent pas l'emploi des connecteurs logiques ;

3-A notre avis, les étudiants ne maîtrisent pas la ponctuation et ils ne savent pas comment reprendre une information.

De même, les objectifs auxquels nous souhaiterons atteindre sont les suivants :

1-Présenter et montrer l'importance de la cohérence et de la cohésion pour comprendre un texte écrit ;

2-Vérifier les aspects de la cohérence et la cohésion dans les productions écrites des étudiants de 2^{ème} année master français ;

3-Nous tenterons, après l'analyse du corpus, d'identifier à quel niveau se situent les faiblesses majeures des étudiants en matière de la cohérence textuelle ;

4-nous souhaiterons, après la réalisation de ce modeste travail, aider les étudiants et trouver les remèdes aux problèmes de la cohérence et la cohésion textuelle.

Pour confectionner notre recherche qui consiste à montrer les erreurs commises par les étudiants de 2^{ème} année master français, nous avons opté pour une méthode descriptive/analytique suivie d'une méthode contrastive. Autrement dit, cette méthode nous permet d'étudier la cohérence et la cohésion textuelle à travers la description et l'analyse du corpus.

Quant au corpus, il se compose d'un ensemble de textes écrits. Ce sont en nombre de quinze. Ces textes sont rédigés par les étudiants de 2^{ème} année master, sciences du langage, promotion 2016-2017 à l'université Kasdi Merbah Ouargla lors d'un examen du premier semestre en matière de sémiotique du texte littéraire.

Nous avons devisé notre travail en trois chapitres. Les deux premiers chapitres sont consacrés au cadre théorique de notre mémoire ; tandis que le troisième chapitre porte sur l'analyse du corpus.

Dans le premier chapitre nous allons présenter et définir quelques termes et notions liés au thème de notre recherche qui sont : les écrits scientifiques, les écrits universitaires et enfin la typologie des discours universitaires.

Dans le deuxième chapitre, nous définissons d'autres termes : la cohérence et la cohésion du discours.

Enfin, dans le dernier chapitre, nous allons aborder l'analyse de la cohérence et de la cohésion textuelle dans les productions écrites des étudiants de 2^{ème} année master.

1-L'écrit scientifique

1-1-Définition et caractéristiques

Quand nous disons écrit scientifique, notre réflexion s'adresse directement au texte scientifique et nous pouvons le distinguer d'autres écrits s'inscrivant dans d'autres champs comme la littérature ; par exemple, la structure d'un texte narratif qui raconte une histoire se diffère de la structure d'un texte scientifique qui parle d'un tremblement de terre.

De plus, un texte écrit ou oral a comme but de communiquer, donc le texte scientifique s'identifie comme communication scientifique. Du cancel et Astofli considèrent l'écrit scientifique en tant que communication scientifique : « *Les pratiques, formes orales, écrits pluricodiques dont le but est la construction et/ou la diffusion de connaissances et de concept appartenant aux champs qu'on s'accorde socialement à considérer comme scientifique* ». ¹ D'après la citation, l'écrit scientifique peut associer plusieurs formes et plusieurs types. L'écrit scientifique construit et il diffuse les connaissances scientifiques.

Donc, la communication scientifique est à la base de toute activité scientifique, car il n'y a pas de science sans communication. Cette caractéristique distingue la science de toutes les autres activités humaines par exemple, le sport, la cuisine, le voyage, etc.

De son côté, William Garvey définit la communication scientifique comme :

"L'ensemble des activités liées à l'échange d'information, qui se produisent principalement entre les chercheurs scientifiques emmêlés sur le front de la recherche. Ces activités couvrent tous les aspects de la communication scientifique en commençant par les discussions qui se produisent entre deux chercheurs dans un cadre loin d'être officiel, et en couvrant les aspects de la communication officielle à travers les périodiques, les critiques scientifiques et les livres." ²

D'après la citation, la communication scientifique est un échange d'informations entre les chercheurs scientifiques. Cet échange couvre tous formes de la communication scientifique telle que les communications officielles et les communications non officielles.

¹ Du cancel, J-P. Astofli, *Apprentissage langagier*, in *apprentissage scientifique*, Repère, n°12. 1995, p.57.

² Nadir GHANEM (sous dir), *La communication scientifique à l'université algérienne et les tendances des enseignants chercheurs envers le libre accès à l'information*, icoa 2016 : Colloque international sur le libre accès 2016.

Il est courant d'entendre les uns et les autres parlent du langage scientifique comme s'il a une terminologie spécifique, autrement dit, qu'il y a un seul style et unique qui caractérise tous les écrits scientifiques. Nous ajoutons à cela l'observation de Loffler-Laurion :

*"Et au sein même de la communication écrite, selon qu'on écrit pour une revue de spécialistes qui connaissent les bases du domaine scientifique en question ou qu'on écrit dans une revue de vulgarisation, voire dans les colonnes scientifiques d'un quotidien, le type du langage ne sera pas le même."*³

Selon la citation, le type du langage d'un écrit scientifique se diffère d'une revue de vulgarisation scientifique et d'une revue de spécialistes scientifiques.

Maintenant, nous revenons à notre objet d'étude, c'est l'écrit scientifique qui fait partie de la communication scientifique.

En réalité, l'écrit scientifique peut porter plusieurs types d'écrits, l'écrit scientifique englobe l'écrit universitaire. L'écrit scientifique est très varié et cette variation se situe dans différents niveaux, KOCOUREK.J met bien en évidence la variété des types de textes qui prolifèrent dans notre civilisation⁴. Parmi ces types, nous citons quelques types de l'écrit scientifique comme exemple : mémoires, thèses, conférences, compte rendu, dictionnaire spécialisé, résumé, article d'encyclopédie. JACOBI.D propose à « *certaines linguistes qui pensaient assez naïvement que le discours scientifiques pouvait constituer une catégorie spécifique* » et affirme qu'il s'agit en réalité d'un « *ensemble flou* ». ⁵

A partir de cette typologie des écrits scientifiques, nous exposons les principales catégorisations du discours scientifique. Nous commençons par les formes orales en tant qu'une clé pour passer aux formes écrites de ce discours. ROLAND.M.C déclare que : « *le système de production et de transmission du savoir scientifique reste essentiellement basé sur l'écrit* ». ⁶

1-2-La communication orale

³A.M. Loffler-Laurion, *Typologie des discours scientifiques : deux approches, étude de la linguistique*, Ed. l'Harmattan, France, 1983, p, 9.

⁴ Cité par, Mariam MROUE, *Ecrit de recherche universitaire : élément pour une sensibilisation au positionnement scientifique transdisciplinaire*, thèse de doctorat, université de Grenoble, France, 2014, p.22.

⁵D. JACOBI, *La communication scientifique : discours, figures, modèles*, Presse universitaire, Grenoble, 1999, p129.

⁶ M.C.ROLAND, *Analyse des pratiques scripturales des chercheurs*, thèse de doctorat, université de Grenoble, 1995, p10.

Elle recouvre plusieurs formes comme : échange informel, débat, présentation, cours, etc. Et dans des cadres différents comme : journée d'étude, conférence, congrès national ou international, colloque, séminaire, etc.

1-3-La communication écrite

Le discours scientifique s'ouvre sur des différentes formes selon l'objectif et le public visé. Généralement, deux pratiques de communication sont distinguées :

1-La vulgarisation scientifique écrite, il s'agit dans ce type de mettre le savoir scientifique à la portée du profane (le grand public).

2-La communication scientifique académique, c'est un discours plus fermé par contre au discours précédent. C'est une communication spécialisée, un échange du savoir les spécialistes.

JACOBI.D distingue trois domaines⁷ dans l'ensemble des discours scientifiques.

1-Le domaine des discours scientifiques primaires, il s'agit dans ce pôle qu'un article publié dans une revue.

2-Le domaine des discours à vocation didactique, il concerne les manuels d'enseignement scientifique.

3-Le domaine de l'éducation scientifique non formelle, c'est le cas où il y a une multiforme et multi type de communication comme la vulgarisation, la presse, les documents de culture scientifique. Ces divers regroupements résultent selon les propos de JACOBI.D :

*"La communication scientifique n'est pas une rhétorique homogène. On y rencontre, pêle, mêle, publication ésotérique et légitime, reformulation, diffusion, popularisation mais aussi vulgarisation."*⁸

D'après la citation, ce regroupement prend en considération la situation de communication ainsi que la variation du niveau de récepteur : le chercheur spécialiste et le profane (large public).

⁷ Op, cite, D.JACOBI, p12.

⁸ Ibid. M.C.ROLAND, p11.

Donc, il nous semble important de définir le texte scientifique qui est une communication scientifique. Nous revenons à l'ouvrage de BERTHELOT.J.M pour identifier la notion du texte scientifique :

*"Le texte scientifique- exprime une intention de connaissance ; il est reconnu par une communauté savante comme honorant cette Prétention ; il s'inscrit dans un aspect de publication spécifique."*⁹

La citation ci dessus nous montre la fonction des textes scientifiques pour réussir une communication scientifique qui- les textes scientifiques- sont à la fois des discours matériellement inscrits dans un contexte socioculturel de production et de réception.¹⁰ L'écrit scientifique a deux fonctions. La première fonction concerne le partage des connaissances d'un spécialiste avec un autre spécialiste. Alors que la deuxième fonction, quand le spécialiste partage ses connaissances avec le grand public. Il – l'écrit scientifique- est à l'élaboration de ce savoir. JACOBI.D explique : « *la communication scientifique est indissociable de son objet et de son procès de production* ». ¹¹

Tous ce que nous disons précédemment est une définition et quelques caractéristiques de l'écrit scientifique. Les caractéristiques d'un écrit scientifique sont stables ; nous citons la structure¹²argumentatif standard du texte scientifique, connue sous l'appellation IMRaD¹³(introduction, matériel et méthode, résultats et discussion.) une structure à objectifs multiples, PONTILLE résume la structure comme suit :¹⁴

-Encadrer et orienter l'activité de l'écriture, cerner le sujet de recherche et fixer un plan bien étudier, par exemple dans l'introduction, l'étudiant ou le chercheur explique le cadre générale de son sujet, il définit sa problématique, avancer ses hypothèses et ses objectifs et enfin, il explicite sa méthode du travail.

-Structurer l'argumentation, la cohérence et l'argumentation se mettent grâce à la nature du sujet traité.

⁹J.M. BERTHELOT, *Figure du texte scientifique*, PUF, Paris, 2003, p.16.

¹⁰ Op, cite, p.14.

¹¹ Op, cite, D.JACOBI, p.127.

¹² Cette structure concerne surtout une partie des disciplines scientifiques (science expérimental).

¹³ En 1979, l'American National Standards Institute, organisent de normalisation basé à New York, édite l'American Standard for the preparation of scientific papers for written or oral presentation. Le format IMRaD fait partie des règles prescrites dans cette publication.

¹⁴d.POTILLE, *Matérialité des écrits scientifiques et travail de frontières : le cas du format IMRAD*, in P. hart et Paul-Cavalier M, éd, sciences et frontière, EME, Fernel mont, 2007, p.19.

-Prendre en considération la lecture et l'interprétation d'une part, et l'élaboration à l'intérieur de la communauté scientifique d'autre part.

-Permettre aux auteurs de « s'aligner sur les conventions du groupe auquel ils prétendent appartenir ».¹⁵

Nous ajoutons que l'usage d'une terminologie spécialisée fait partie des caractéristiques stables d'un écrit scientifique. Pour cela, JACOBI.D précise :

"Ce caractère est le plus loin le plus connu, est que les textes scientifiques mobilisent obligatoirement des terminologies au point que l'on a pendant longtemps pensé que les difficultés des textes scientifiques spécialisés tenaient exclusivement (ou presque) à l'usage de celle-ci."¹⁶

D'après la définition de l'écrit scientifique, nous disons que l'écrit universitaire est une partie de l'écrit scientifique.

1-2-L'écrit scientifique vs l'écrit universitaire

Nous résumons la différence entre le discours scientifique et le discours universitaire soit oral ou écrit dans le tableau suivant :

Caractéristiques	L'écrit universitaire	L'écrit scientifique
But	Expression, exposé	Communication
Généralité	Souvent général, rarement très spécifique.	Très spécifique, rarement général, résumé pour théories.
Sujet	Personnel, subjectif ou objectif.	Impersonnel, objectif, orienter vers l'objet.
Public	Tout le monde, choisi mais non spécialisé, auteurs.	Paire scientifique de l'écrivain.
Contexte	Ecrivain le plus important ;	Ecrivain le moins

¹⁵ Op, cite.

¹⁶ D.JACOBI, *diffusion et reformulation des concepts scientifiques*, In. *L'information scientifique et technique, nouveaux enjeux documentaires et édités*, Presse universitaire de Grenoble, Grenoble, 1996, p.173.

Forme	but, sujet et lecteur les moins important. Choisi par l'auteur, composée au fur et à mesure.	important ; sujet, but et lecteur les plus important. Déterminé par convention, structure de la discipline.
Réalisme de contenu	Réflexif, parfois réaliste ou imaginaire.	Observation factuel, de type reportage, pas imaginaire.
Langage	Expressif, vivant, métaphorique, avec connotation.	Just, précis, concret, concis.
Jargon	Inacceptable, excepté pour des buts littéraires ou esthétiques.	Essentiel parmi les paires pour l'exactitude de sens.
Cohérence	Phrases, sujets et éléments de transition.	Crochets internes, et éléments de transition.
Voix passive	A limiter car elle est faible et indirecte.	Nécessaire pour cibler le sujet.
Précision et clarté	Pas nécessité centrale.	Nécessité centrale.
Source	Connaissances de l'écrivain et expérience.	Un seul groupe de données scientifiques et concepts présents et passés de la recherche.
Format	Ecriture compacte, rarement en tête.	En tête essentiel, souvent nombreux.

Tableau 1 : la différence entre le discours universitaire et le discours scientifique.¹⁷

¹⁷ Jean FERREAX, *De l'écrit universitaire au texte lisible : conseil d'un éditeur militant à l'attention des doctorants* [en ligne] <http://act.hypotheses.org/656>, consulté le 15/12/2016.

Le tableau précédent présente la différence entre l'écrit universitaire et l'écrit scientifique. Le tableau expose certaines caractéristiques de l'écrit universitaire en tant qu'un écrit général en le comparant de l'écrit scientifique en tant qu'un écrit spécifique.

2-L'écrit universitaire

2-1-Définition

FERREUX.J définit l'écrit universitaire comme : « *un texte marqué par un rapport hiérarchique entre l'étudiant et son directeur, et plus généralement entre l'étudiant et l'académie* ». ¹⁸

Ainsi que les productions qui sont réalisées par les étudiants universitaires, les enseignants et les chercheurs peuvent être : « *des écrits élaborés dans un contexte académique par des spécialistes d'un domaine-des experts-traitant une problématique clairement posée à laquelle ils tentent d'apporter des réponses* ». ¹⁹

2-2-La typologie des écrits universitaires

Il existe plusieurs types des écrits universitaires, nous citons trois qui sont : le mémoire, le rapport de stage, le commentaire du texte écrit. Par la suite, nous montrons la méthode par laquelle nous commentons les textes écrits.

2-2-1-Le mémoire

Les mémoires sont des documents écrits réalisés par les étudiants à la fin de leurs formations universitaires. Le document réalisé se compose d'un nombre limité des pages, il traite un sujet choisi par l'étudiant et qu'il doit être lié au champ d'étude. Chaque mémoire suit une méthodologie bien déterminée.

2-2-2-le rapport de recherche

Le rapport de recherche est le résultat des travaux de recherche universitaire. Il est un document écrit ou oral et il est réalisé par l'étudiant chercheur pour synthétiser les informations et les résultats qui sont obtenues après la recherche. Le rapport de recherche a

¹⁸ Ibid. consulté le 20/12/2016.

¹⁹ Cristelle CAVALLA, *Les collocations dans les écrits universitaires : un lexique spécifique pour les apprenants étrangers* [en ligne] <http://hal.archives-ouvertes.fr/.../cvallaEdsPolytech20>, consulté le 01/01/2017.

pour objectif la communication et il permet aux autres chercheurs d'évaluer et d'émettre des profonds jugements sur la qualité d'expérience.

2-2-3-Le commentaire des textes

Selon le dictionnaire de la langue française, LAROSSE, le commentaire des textes : « *un exposé par lequel on explique, on interprète et on juge un texte ; notes et éclaircissements destinés à faciliter l'intelligence d'un texte : commentaire littéraire, juridique.* »²⁰

Le but principal du commentaire des textes est l'interprétation de la structure argumentative du texte que nous voulons commenter et l'explication des mots clés et ainsi nous donnons des jugements personnels sur les informations qui sont présentes dans le texte. Le commentaire des textes facilite la compréhension des informations du texte. Le commentaire des textes se compose de : l'introduction, le développement et la conclusion.

1-L'introduction

L'introduction constitue le début du commentaire, elle comporte une idée générale sur le texte que nous voulons commenter, il s'agit de définir ce texte, c'est-à-dire, nous indiquons l'auteur, le titre et la source. Ensuite, nous expliquons la problématique (la thèse) que pose l'auteur dans son texte. L'introduction doit contenir les parties suivantes :

-Nous amenons le sujet, il s'agit de présenter le cadre général de la thèse.

-Nous formulons le problème de façon complète et claire. Par exemple, nous pouvons poser le sujet sous forme d'une question en fin de notre introduction.

2-Le développement

Le développement englobe l'essentiel du commentaire. C'est la discussion de la problématique (le sujet de texte) à l'aide des arguments et des exemples illustratifs. Par contre à l'introduction, le développement explique chaque partie du texte dans un paragraphe, l'une après l'autre et il montre comment elle est construite en respectant la structure qui est faite par l'auteur du texte original. Chaque partie doit s'ouvrir par une introduction et elle doit clôturer par une conclusion provisoire.

3-La conclusion

²⁰Larosse, *Dictionnaire de la langue française*[en ligne] www.larousse.fr/dictionnaire/français/commentaire/17480, consulté le 12/03/2017.

Dans la conclusion, nous devons répondre à la question posée dans l'introduction. La réponse à cette question doit être précise et concise. La conclusion résume toutes les informations qui sont citées dans le texte ainsi d'exprimer des jugements personnel.

Deuxième chapitre

La cohérence et la cohésion du discours

1-La cohérence et la cohésion textuelle

Les enseignants universitaires déplorent le manque de cohérence dans les textes produits par leurs étudiants. Nous lisons presque dans plusieurs des grilles de correction : le texte n'est pas cohérent. Mais qu'est-ce que cela veut dire pour l'étudiant ? Les étudiants ne maîtrisent pas les aspects de la cohérence textuelle et ils ne savent pas comment entreprendre une question.

Les termes cohérence et cohésion ne sont pas de nouvelles notions ; leur utilisation dans les écrits est ancienne. Mais savons-nous exactement ce qu'ils désignent ?

Plusieurs chercheurs et linguistes ont consacré leurs études à la cohérence textuelle. Le linguiste Teun VAN DIJK²¹ explique, entre autres, que la cohérence d'un texte se trouve dans les liens qui se forment entre la microstructure (niveau des phrases) et la macrostructure (le thème développé dans le texte). La microstructure signifie ce que nous appelons la cohésion, alors que la macrostructure correspond à la cohérence.

Cette explication de T.DIJK est faite à partir de l'étymologie du mot texte en recours à l'image de tisser.

D'après le dictionnaire de la langue française le Robert, la cohérence est « *un rapport étroit d'idées qui s'accordent entre elles* ». ²² Selon cette définition, la cohérence constitue un élément important dans la linguistique textuelle qui cherche à mettre en lumière « *les propriétés de cohérence et de cohésion qui font qu'un texte est irréductible à une simple suite de phrases* ». ²³ Donc, que signifient-ils les deux notions cohérence et cohésion ?

Plusieurs linguistes ont accordé des définitions différentes à ces deux termes qui tournent à la fin autour du même sens. En ce qui concerne la cohérence, elle se manifeste au niveau global du texte. Elle assure le sens du texte et elle assure que les idées se suivent logiquement l'une à l'autre pour que le message semble claire et correcte.

Alors que la cohésion est en relation au niveau local, phrase à phrase, elle concerne plutôt la forme et elle suppose le respect des normes morphologiques et syntaxiques. M.CHAROLLES explique la cohérence et la cohésion en présentant une distinction par opposition entre les deux termes :

D'un côté la cohérence qui a à voir avec l'interopérabilité des textes, et de l'autre, les marques de relation entre énoncés ou constituants d'énoncés.

²¹ Teun VAN DIJK, *Le texte dans dictionnaire des littératures de la langue française*, tome3, Bordas, 1984, pp.2281-2288.

²² Le Robert, *Dictionnaire de la langue française*, 1975.

²³ François RASTIER, *Sens et textualité*, Hachette, Paris, 1989, p.

*Concernant ces marques depuis M.A.K Halliday et R.Hasan (1976), on tend à les regrouper sous le nom de cohésion.*²⁴

D'après la citation, la cohérence est l'enchaînement des idées d'une manière logique par le biais des marques de relation ou bien des connecteurs logiques. Par contre la cohésion concerne ces marques qui permettent l'organisation logique entre les idées.

2-La cohérence textuelle

Nous rappelons que la cohérence se manifeste au niveau global du texte et elle concerne la signification générale de ce texte. Pour bien comprendre la définition de la cohérence qui se diffère d'un linguiste à un autre, nous rejoignons l'avis de MOSCHLER et REBOUL qui insistent sur : « *la cohérence renvoie aux propriétés du texte ou de discours qui assurent son interopérabilité* ». ²⁵ Dans la même orientation, ROCHAS et AL reformulent la définition de ce terme et déclarent qu' :

*Un texte cohérent est un texte dans lequel les idées s'enchaînent de façon logique sans ambiguïté (...) On peut avancer que la cohérence esquivant à la représentation mentale que construit le lecteur à partir du texte et qui doit, en préférence, être logique et sans contradiction.*²⁶

Les deux définitions précédentes s'effectuent à travers une interaction entre le texte et le lecteur, c'est quand le lecteur partage certaines connaissances du monde avec le créateur du texte. C'est-à-dire le lecteur connaît déjà les informations qui sont présentes dans le texte et par conséquent il comprend facilement ce texte. Si un locuteur juge qu'un texte est cohérent, c'est à partir de ses connaissances et sa vision personnelle du monde, car la cohérence n'est pas forcément liée au texte lui-même mais résulte de l'interprétation personnelle d'un récepteur potentiel, M.CHAROLLES déclare :

Tout le monde est aujourd'hui à peu près d'accord pour considérer que la cohérence est un principe général d'interprétation du discours qui s'applique, comme la maxime de pertinence de H.P.Grice(1975) Dont il n'est du reste qu'une illustration, à tout séquence d'énoncés de Moment que

²⁴ Carter-Thomas SHIRLY, *La cohérence textuelle pour une nouvelle pédagogie de l'écrit*, Ed. L'Harmattan, Paris, 2000, p.31.

²⁵ Cité par Asma BAYAT, *Intention de communication et articulation logique dans le texte scientifique*, Mémoire de magister, Université Kasdi Merbah, Ouargla, 2011, p.53.

²⁶ Colette KLEEMEN-ROCHAS et AL, *Comment rédiger un rapport, un mémoire, un projet de recherche, une activité de recherche en cours ? (projet Rédigera)*, Ed. CLIUE, 2003, p.52.

ceux-ci sont produits la suite.les effets de ce principe ont surtout été soulignés à propos de la compréhension, mais ils sont non moins sensible au niveau de la production.²⁷

Dans ce sens, d'autres chercheurs interviennent pour nous aider à mieux comprendre le terme de cohérence. Nous citons une définition parmi plusieurs définition qui clarifie que : « *la notion de cohérence mise en place par BEAUGRANDE, ne concerne pas le niveau linguistique mais l'organisation des représentations qui configurent l'univers mise en place par le texte* ». ²⁸

Selon la définition précédente, nous expliquons d'un point de vue rationnel que la cohérence fait intervenir la situation extralinguistique, comme exemple les visions et les connaissances du monde qui interviennent dans la successivité du texte, et non seulement les éléments linguistiques du contexte. En effet, nous disons que la cohérence se déroule autour de l'axe pragmatique.

Pour qu'un texte remplisse les conditions de la cohérence textuelle, il peut obéir aux règles suivantes : une progression thématique, une relation étroite et non contradictoire entre les idées et les phrases du texte.

2-1-La progression thématique

Tout texte peut suivre le principe qui correspond à la règle de progression thématique. Il est important qu'un texte présente des nouvelles informations pour avoir un intérêt communicatif. L'acte de communiquer suppose une nouvelle chose à dire et non pas à répéter différemment la même chose. L'intérêt du texte sera faible et voire nul s'il consiste à répéter la même information.

²⁷Michel CHAROLLES, *Enseignement de récit et cohérence du texte*, in langue française, n°38, Larousse, Paris, 1978, p.128.

²⁸ Op cité, Asma BAYAT, p.65.

La progression thématique suppose que chaque nouvelle phrase apporte une nouvelle information qui soit en rapport logique avec l'information précédente, et la même chose avec la phrase suivante.

Pour pouvoir développer progressivement la nouvelle information dans le texte, nous savons que la phrase comprend deux parties : le thème et le propos (ou le rhème). Le thème est la réalité ou le sujet dont l'auteur parle dans son texte, généralement, il est rendu par le groupe nominal sujet. Le propos (ou le rhème) est ce que nous disons de cette réalité, généralement, il est rendu par le groupe verbal ; c'est lui qui contient la nouvelle information.

L'articulation thème et rhème donne des parcours progressifs dans un rapport programmé entre la nouveauté informative donnée à la suite des informations déjà connu. En ce sens, M.CHAROLLES explique : « *pour qu'un texte développant plusieurs séries thématiques profondes soit macro structurellement cohérent, il est nécessaire que ces séries constituent en surface des suites séquentielles homogènes* ». ²⁹ La continuité des nouvelles informations constitue une progression thématique entre les phrases du texte.

D.APOTH2LOZ³⁰ construit toute une série de schémas illustrant les différents enchainements de thèmes dans un texte, il a divisé la progression thématique en trois types qui sont :

2-1-1-La progression linéaire

Par rapport à la progression linéaire, le rhème (ou le propos) sert de point d'appui pour former le thème de la phrase suivante c'est-à-dire le rhème de la phrase précédente devient le thème de la phrase qui suit ; ce type de progression est notamment utilisé dans les textes explicatifs et argumentatifs. Ce type de progression est illustré par le schéma et l'exemple suivant :

Phrase 1 : thème1 \longrightarrow rhème1
Phrase 2 : thème2 (= rh1) \longrightarrow rhème2
Phrase 3 : thème3 (= rh2) \longrightarrow rhème3³¹

***Un schéma représente la progression linéaire.**

²⁹Op.cite Michel CHAROLLES, p.22.

³⁰ Denis APOTHELOZ, *Rôle et fonctionnement de l'anaphore dans la dynamique textuelle*, librairie Droz S.A, Paris, 1995, p.129.

³¹Jean-François JEANDILLON, *L'analyse textuelle*, Ed. Armand Colin, Paris, 1997, p.92.

Exemple : Mon père a acheté une voiture. La voiture coute douze mille euros. Cette somme d'argent l'a complètement endetté.

2-1-2-La progression à thème constant

Il s'agit de reprendre le même thème et en l'associant à des rhèmes (ou propos) différents. C'est la progression qui est le plus élémentaire et le plus utilisable par les étudiants. La progression à thème constant suit le schéma et l'exemple suivant :

Phrase 1 : thème1 \longrightarrow rhème1

Phrase 2 : thème1 \longrightarrow rhème2

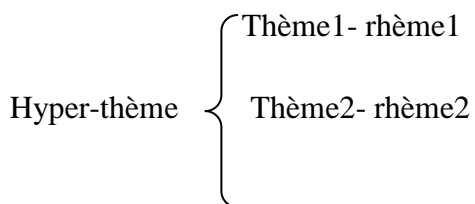
Phrase 3 : thème1 \longrightarrow rhème3³²

***Un schéma représente la progression à thème constant.**

Exemple : notre maison se situe à la campagne. Elle est grande. Cette maison contient quatre chambres et un petit jardin.

2-1-3-La progression à thème éclaté ou dérivé

La progression à thème éclaté ou dérivé est complexe où elle « repose sur le développement d'un constituant dont les éléments se trouvent à leur tours thématisés, des sous thèmes successifs peuvent alors être associé par inclusion ». ³³ Il s'agit des divers thèmes sont dérivés des hyper thèmes. Ce type d'enchaînement est fréquent dans les énumérations et les descriptions. La progression à thème éclaté ou dérivé est expliquée par le schéma et l'exemple suivant :



³² Ibid. p.91.

³³ Ibid. p. 90.

Thème3- rhème3³⁴

***Un schéma présente la progression à thème éclaté ou dérivé.**

Exemple : la maison de la compagne (hyper-thème) est magnifique (hyper-thème). Les chambres (thème1) se trouvent au premier étage (rhème1). Le salon (thème2) est bien décoré (rhème2). Le jardin (thème3) est plein de fleurs (rhème3).

2-2-La relation entre les passages

Pour qu'un texte soit cohérent, il faut que le passage d'une idée à l'autre soit clair. Ce passage logique est nécessaire pour que le lecteur ne sentit pas que les idées ne sont pas claires et qu'elles ne sont pas logiques dans le texte écrit. Généralement, ce passage se fait entre les paragraphes, nous pouvons trouver dans certains textes que la fin de chaque paragraphe annonce le début ou l'ouverture du paragraphe suivant.

Donc, chaque information porte une nouvelle information ou une information complémentaire de l'idée principale du texte. En ce sens T.REINHARD explique : « *pour qu'une séquence ou qu'un texte soient cohérents, il faut que les faits qu'ils dénotent dans le monde représenté soient directement reliés* ». ³⁵Le texte n'est pas qu'une simple suite de phrases, ces dernières se suivent logiquement et les événements dont le scripteur parle soient explicitement reliés.

2-1-3-La non-contradiction

Un texte cohérent est un texte qui n'a pas de contradiction entre ces phrases et ces paragraphes. La non-contradiction assure la crédibilité et la fidélité du texte en évitant d'opposer les informations explicites ou implicites. En fait, Il existe plusieurs types de contradiction ; nous citons ici deux types qui sont les plus connus :

1-La contradiction énonciative : il s'agit dans ce type d'éviter toutes les modifications au niveau phrastique comme le changement de temps (du présent de l'indicatif au passé simple), ou le changement du personne (de pronom il au pronom je).

2-La contradiction référentielle : cette contradiction est relative à la cohérence du plan référentielle. Par exemple, l'idée principale dans le texte ou dans le paragraphe tourne autour

³⁴ Ibid.p.90.

³⁵Tanya REINHARD, *Conditions for text coherence*, in *Poetics today*, Vole1, 1980, p.161.

de l'internet et l'auteur commence son discours à parler du sport. Ce changement du sujet appelé aussi une dégression inappropriée, et elle peut nuire à la cohérence textuelle.

Avant de passer à la définition de la cohésion textuelle, il est important de nous faire une distinction entre les deux termes (la cohérence et la cohésion). La cohérence et la cohésion sont deux termes voisins et complémentaires et qu'il est difficile de les séparer.

3-La cohésion textuelle

La cohésion : « *la propriété d'un ensemble dont toutes les parties sont intimement unies. Elle vérifie qu'une phrase est appropriée au contexte dans lequel elle est inscrite* ». ³⁶

D'après les spécialistes en analyse du discours, le terme cohésion est en relations entre les phrases du texte. Qu'est ce que cela veut dire ?

Selon HALLIDAY et HASAN, le terme désigne un ensemble des phénomènes langagiers, ils relient entre eux à l'aide des organisateurs textuelles pour former à la fin un texte cohérent : « *la cohésion intervient quand l'interprétation d'un élément du discours dépend de celle d'un autre* ». ³⁷ D'après les deux auteurs, la notion de cohésion s'agit de relier des éléments du discours comme l'organisation formelle du texte.

Selon G.SIEUFFI : « *la notion de cohésion peut être définie comme la propriété d'un ensemble dont toutes les parties sont intimement unies. Appliqué au texte, la cohésion détermine si une phrase bien formée est appropriée au contexte* ». ³⁸ La cohésion, selon la citation, n'est pas seulement de respecter les règles de formation du texte (ponctuation,

³⁶Gilles SIOUFI ; Dan Van RAEMDONCK, *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Ed. Bréal, France, 1999, p.112.

³⁷Dominique CHAPON ; Emme DRIEU, *Grandes théories*, Ed. Armand colin, Paris, 2003, p.188.

³⁸Op.cite, Gilles SIOUFI.

connecteurs) pour qu'il soit acceptable, mais encore, le texte doit s'inscrire logiquement dans le contexte auquel il appartient.

Egalement, la cohésion désigne l'enchaînement des propositions d'un texte à l'aide des marques linguistiques, de sorte que nous jugeons un texte comme cohérent dont les constituants s'enchaînent d'une manière permettant le suivi d'une phrase à une autre, comme l'explique ADAM Jean-Michel : « *tout récit est une séquence de phrases liées* ». ³⁹ Le récit n'est qu'un ensemble de phrases logiquement liées.

Pour JEANDILLOU Jean-François, la cohésion concerne l'enchaînement des énoncés par le biais des marques linguistiques, les connecteurs donnent au texte sa dimension cohésive :

La cohésion repose sur des relations sémantiques plus largement linguistiques, qu'ils instaurent entre les énoncés. Les enchaînements syntaxiques, les reprises anaphoriques, mais aussi les récurrences thématiques ou référentielles et l'organisation temporelle des faits évoqués donnent au texte une forte dimension cohésive. ⁴⁰

D'après la citation, nous pouvons dire que la cohésion est considérée comme unité de signification et un ensemble de relations sémantiques et syntaxiques. L'étude de la cohésion s'attache aux marques linguistiques qui assurent les relations correctes entre les constituants de la phrase et entre les phrases dans le texte. La reprise de certaines unités par des noms ou des pronoms (par exemple l'anaphore), les connecteurs sont utilisés pour lier des phrases et des paragraphes. Donc, la cohésion montre les liens inter et intra-phrastiques possibles à la forme textuelle. Elle détermine si une phrase est bien formée et si elle est appropriée à son contexte.

Le texte qui répond aux conditions de la cohésion textuelle, il peut obéir aux éléments suivants : les connecteurs, l'anaphore, le champ lexical et la ponctuation.

3-1-Les connecteurs

Les connecteurs sont des marques linguistiques ; des locutions, des expressions ou des mots qui assurent la linéarité du texte. Ils annoncent un nouveau passage, ils marquent une transition, ils résument et ils concluent, etc. et ils sont souvent placés au début, à la fin et au

³⁹Jean-Michel ADAM, *La linguistique textuelle, introduction à l'analyse textuelle du discours*, Ed. Armand colin, Paris, 2008, p.123.

⁴⁰Jean-François JEANDILLOU, *L'analyse textuelle*, Ed. Armand colin, Paris, 1997, p.82.

milieu d'un paragraphe. Les connecteurs peuvent indiquer que, dans une même unité textuelle, nous pouvons changer de lieu, de temps, des idées, d'arguments, etc. Les connecteurs, peuvent changer explicitement l'information et nous utilisons comme exemple : en ce qui concerne, quant à, ... et quand nous voulons clore le passage, nous utilisons : enfin, en conclusion...

La grammairienne CHARTRAND.S appelle les connecteurs « *des organisateurs textuels*⁴¹ ». Dans ce sens, ils jouent le rôle des connecteurs ; ils interviennent sur des passages du texte qui sont présentés comme des unités cohérentes. Les connecteurs servent à construire des phrases constituant un énoncé complet dont dépend une autre phrase.

Enfin, nous sommes arrivés, par cette définition de connecteur, à une information générale, c'est : les connecteurs peuvent être des expressions nécessaires pour que le texte soit compréhensible et cohérent.

Les connecteurs peuvent se grouper en plusieurs types ; nous allons définir trois types qui sont : connecteurs temporels, spatiaux et argumentatifs.

3-1-1-Connecteurs temporels

Nous employons les connecteurs temporels pour marquer une structure chronologique dans le temps. Nous citons par exemple : aujourd'hui, après, ensuite, quand, lorsque, dès que, dès lors que, à l'heure actuelle, actuellement, depuis que, après, avant, puis, etc.

Ces connecteurs temporels peuvent marquer une succession des faits dans le temps dans le texte, comme ils permettent de regrouper des propositions dont ils peuvent expliciter leur compréhension.

3-1-2-Connecteurs spatiaux

Ils structurent souvent la description. Les adverbes peuvent marquer la localisation spatiale dans le texte. Ils peuvent aussi indiquer l'espace. Nous citons par exemple : ici, là, à gauche, à droite, devant, derrière, dans, au fond de, autour de, où, à côté de, en, etc.

3-1-3-Connecteurs argumentatifs

⁴¹Suzanne-G CHARTRAND, *Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui*, Ed. Graficor, Boucherville, 1999, p.400.

Nous les employons dans le cadre d'une argumentation ou d'un raisonnement, nous utilisons les connecteurs argumentatifs pour classer les arguments et les contre-arguments, comme ils peuvent marquer l'orientation argumentative vers la thèse, l'anti-thèse et la synthèse. Nous citons comme exemple : mais, portant, car, d'ailleurs, aussi, enfin, d'abord, ensuite, d'une part, d'autre part, en fin de compte, par exemple, parce que, donc, puisque, en effet, tel que, c'est-à-dire, etc.

3-2-L'anaphore

L'anaphore est une figure de style caractérisée par la répétition d'un terme dans le texte, de groupes de mots, de propositions ou de phrases qui se suivent et qui permet d'insister sur une idée donnée. Les reprises anaphoriques sont parmi les unités essentielles qui assurent la cohésion textuelle. E.BENVENSIT déclare : « *de manière générale, on entend par anaphore la reprise d'un élément par autre dans un texte. L'anaphore peut concerner les adjectifs ou les verbes* ». ⁴² Nous disons qu'il est impossible de rédiger un texte cohérent sans rappeler ce qui a été dit dans les phrases précédentes, c'est-à-dire, les idées et les informations doivent être reliées raisonnablement dans le texte entier.

Plus largement dans un texte, la notion d'anaphore désigne toutes reprises d'un segment (mot, groupe de mots, phrase, suite de phrases) par un autre segment ; le segment repris peut placer avant ou après le segment qui le reprend.

Dans une autre orientation, G.KLEIBER explique une expression anaphorique comme : « *une expression dont l'interprétation référentielle dépend d'une autre expression (ou autres expressions) mentionnée dans le texte et généralement appelée son antécédent* ». ⁴³ La relation entre les deux expressions est orientée, l'anaphorèse se situe avant l'anaphorique dans le texte.

3-3-Le champ lexical

Qu'entendons-nous par le champ lexical ? Ce terme désigne le réseau de vocabulaire qui tisse le texte. Ce vocabulaire peut correspondre au type d'écrit et au sujet traité. Autrement dit, dans un texte qui parle du cancer, nous utilisons des mots propres à la maladie de cancer, mais dans un texte qui parle de la lune, il convient d'avoir recours à des mots propres à la planète (la lune), etc.

⁴² Emile BENVENSIT, *L'invention du discours*, Editions in presse, France, 2006, p.325.

⁴³ George KLEIBER, *Anaphore et pronom*, Ed. Du culot, Louvain-la-Neuve, 1994, p.22.

L'utilisation incorrecte du vocabulaire peut nuire à la cohérence du texte et par conséquent à sa compréhension. Chaque texte a deux types de champ lexical : un champ lexical local et un champ lexical général. Le premier se trouve au niveau des phrases et des paragraphes, alors que le deuxième concerne le texte entier.

3-4-La ponctuation

Les signes de ponctuation jouent un rôle primordial dans la compréhension du texte écrit. Ils permettent de terminer une phrase, de la segmenter ou de mettre en considération de ses constituants. La ponctuation permette aussi d'organiser le discours écrit, c'est un facteur de lisibilité. Ponctuer, c'est :

-Marquer les limites et mettre en relief certains éléments.

-Donner l'intonation.

-Marquer l'interrogation et l'exclamation.

-Le point : -Marque la fin d'une phrase.

-Signe de multiplication.

-Indique une abréviation.

-La virgule : -Permet de segmenter la phrase.

-Annonce les décimales.

-Marque les énumérations et les oppositions.

-Les guillemets : -Indiquent une citation.

-Permettent de mettre en évidence certains mots d'un texte pris d'un sens particulier ; ils peuvent indiquer une nouvelle dénomination.

-Le point virgule : -Permet de séparer de façon forte des éléments d'une même phrase, utilisé quand il y a une énumération.

-Les deux points : -Annoncent un exemple, une citation, une explication et dans certain cas indiquent une énumération.

-Les points de suspension : -Permettent d'indiquer qu'il y a une suite que nous ne souhaitons pas développer.

-Le point d'interrogation : -Terminer une phrase sous forme de questionnement.

-le point d'exclamation : -Renforcer en fin de phrase un sentiment ou une émotion.⁴⁴

La ponctuation est un liable de qualité à condition d'être bien utilisée. Il convient d'éviter le travers d'abus de point de suspension ou d'exclamation par exemple.

Un bon texte, en générale, est un texte sobre qui ne dilue pas les informations dans des palabres inutiles.⁴⁵

⁴⁴ Simone Erin Balmet ; Martine Henao De Leggo, *Pratiques du français scientifique*, Ed. HACHETTE, France, 1993, pp.135-136.

⁴⁵ Michèle ECKENSCHWILLER, *L'écrit universitaire*, Ed. D'organisations, Paris, 1994, p.61.

D'abord, nous présentons notre public et notre moyen de recueil des données. Ensuite, nous décrivons notre corpus où nous avons observé notre problématique. Après, nous interprétons les résultats du travail. Enfin, nous commentons les résultats obtenus de notre travail.

1-La présentation du public

Notre public se compose d'étudiants qui sont en 2^{ème} année master, science du langage dans le département des lettres et langue française, promotion 2016/2017 à l'université Kasdi Merbah Ouargla. Maintenant, les étudiants sont en cinquième année universitaire, ils ont commencé la formation en français et se spécialisent dès la première année universitaire, depuis l'année 2012 jusqu'à l'année 2017. Les langues officielles de notre public, ce sont : la langue arabe et la langue tamazirghthe qui sont ses langues maternelles. Les étudiants de 2^{ème} année master, promotion 2016/2017, ont commencé à étudier la langue française, langue étrangère, à partir de la quatrième année primaire et la langue française est la première langue étrangère à enseigner en Algérie. Plusieurs étudiants de 2^{ème} année master sont des enseignants au primaire, moyen et secondaire.

2-La description du corpus

Notre corpus se compose des productions écrites réalisées par notre public. Les productions écrites sont réalisées à l'occasion d'un examen semestriel qui est proposé pour le premier semestre de deuxième année master de l'année universitaire actuelle 2016/2017. L'examen est fait dans le module, sémiotique du texte littéraire, dont la question s'agit d'un commentaire d'une citation donnée par l'enseignante du module concerné. La question de l'examen est la suivante :

Commentez la citation ci-dessous, tout en se référant à la sémiotique narrative :

« La sémiotique vise la description de la forme du sens, non le sens mais l'architecture du sens. Le sens sera alors considéré comme un effet, comme un résultat produit par un jeu de rapport entre des éléments signifiants. » Cette citation est écrite par C.Kerbrat-Orecchioni.

Notre corpus d'étude réunit 15 textes écrits, chaque texte contient plus de trois paragraphes pour varier l'échantillon et pour qu'il soit un choix exhaustif.

3-La méthode du travail

Pour concrétiser notre travail de recherche, nous appliquons une méthode descriptive analytique pour découvrir à quel point les étudiants de 2^{ème} année master science du langage peuvent rédiger des textes cohérents. De plus, nous tenterons de dégager les aspects de la cohérence et la cohésion textuelle commises par les étudiants dans leurs textes en basant essentiellement sur l'évaluation et les corrections faites par leurs enseignants.

N.CATACHE définit la méthode descriptive analytique comme : « *une opération intellectuelle qui consiste à décomposer un texte en ses éléments essentiels afin d'en saisir les rapports et donner un schéma général de l'ensemble.* »⁴⁶

Pour analyser la cohérence et la cohésion textuelle dans les productions écrites des étudiants de master2 sciences du langage, nous insistons sur les aspects employés, les aspects qui seront examinés sont : la progression thématique, les connecteurs, l'anaphore, le champ lexical et la ponctuation. Nous résumons les aspects de notre analyse dans le tableau ci-dessous :

<p>La cohérence textuelle</p>	<p>La progression thématique Nous allons étudier comment les étudiants organisent leurs textes écrits pour faire les progresser, nous mettons le point sur : -la progression à thème constant. -la progression à thème éclaté ou dérivé. -la progression à thème linéaire.</p>
<p>La cohésion textuelle</p>	<p>Les connecteurs - les connecteurs temporels. -les connecteurs spatiaux. -les connecteurs argumentatifs.</p> <p>L'anaphore Le champ lexical La ponctuation</p>

La grille d'analyse de la cohérence et de la cohésion textuelle.

4-l'analyse du corpus

Dans cette partie, nous analysons chaque texte tout seul. Nous mettons l'accent sur l'emploi correct des aspects de la cohérence et de la cohésion textuelle dans chaque texte (voire le

⁴⁶ Mathieu GUIDERE, *Méthodologie de la recherche : guide de jeunes chercheurs en lettre, langue, science humaines et sociales*, Ed.Ellipses, Paris, 2003, p.63

tableau p.32). Par la suite, nous allons présenter les résultats obtenus au niveau d'un tableau et ces résultats seront discutés par la suite. Nous observons et nous comptons les aspects de la cohésion et la cohérence qui sont employés correctement dans les paragraphes du chaque texte.

L'analyse du texte 01

Le premier texte contient quatre paragraphes.

les aspects de la cohésion	Le nombre	Le pourcentage%
Les connecteurs temporels	1 Exemple : Quand on dit vise la description...	4
Les connecteurs spatiaux	0 Il n'y a pas des connecteurs spatiaux.	0
Les connecteurs argumentatifs	8 Exemple : ...non le sens mais l'architecture du sens c'est-à-dire la sémiotique...	30
L'anaphore	3 Exemple : ...qui se trouve entre les éléments signifiants..... ces éléments signifiants....	11
Le champ lexical	6 Exemple : la sémiotique narrative, la narratologie, le récit, etc.	22
La ponctuation	9 Exemple : ...entre des éléments signifiants. (fin du paragraphe)	33

Proportion de l'emploi correct de la cohésion textuelle dans le texte01.

L'analyse du texte 02

Le deuxième texte contient cinq paragraphes.

Les aspects de la cohésion	Le nombre	Le pourcentage %

Les connecteurs temporels	0 Il n'y a pas des connecteurs temporels.	0
Les connecteurs spatiaux	1 Exemple : ...et puis la performance où vous pouvez...	5
Les connecteurs argumentatifs	3 Exemple : ...manipulation de faits c'est-à-dire le fait de manipuler...	15
L'anaphore	2 Exemple : ...donne beaucoup de valeur au sens et surtout la forme de ce sens...	10
le champ lexical	4 Exemple : le schéma actanciel, l'analyse sémiotique, etc.	20
La ponctuation	10 Exemple : ...qui contient six éléments : destinataire, le destinataire,	50

Proportion de l'emploi correct de la cohésion textuelle dans le texte 02.

L'analyse du texte 03

Le troisième texte contient sept paragraphes.

Les aspects de la cohésion	Le nombre	Le pourcentage%
Les connecteurs temporels	1 Exemple : ... quand applique le carré sémiotique	2
Les connecteurs spatiaux	1 Exemple : ...les épreuves où le sujet se qualifie..	2
Les connecteurs argumentatifs	9 Exemple : ... dans le but d'analyser tout type de texte...	16
L'anaphore	3 Exemple : ...une science qui s'intéresse à la vie des signes...il la nomme sémiologie...	5

Le champ lexical	12 Exemple : carré sémiotique, schéma actanciel, schéma narratif, etc.	21
La ponctuation	31 Exemple : ...il la nomme «sémiologie»...	54

Proportion de l'emploi correct de la cohésion textuelle dans le texte03.

L'analyse du texte 04

Le quatrième texte contient douze paragraphes.

Les aspects de la cohésion	Le nombre	Le pourcentage%
Les connecteurs temporels	0 Il n'y a pas des connecteurs temporels.	0
Les connecteurs spatiaux	2 Exemple : ...fondé par Saussure où issue la sémiotique...	4
les connecteurs argumentatifs	4 Exemple : ...le sens dans la différence c'est-à-dire à travers les relations...	7
L'anaphore	2 Exemple : ...est une école russe... elle cherche l'aspect formel...	4
Le champ lexical	9 Exemple : la narratologie, schéma narratif, l'analyse sémiotique, etc.	16
La ponctuation	27 Exemple : qu'est ce que le sens dans la sémiotique narrative?	47

Proportion de l'emploi correct de la cohésion textuelle dans le texte04.

L'analyse du texte 05

Le cinquième texte contient huit paragraphes.

Les aspects de la cohésion	Le nombre	Le pourcentage%
Les connecteurs temporels	0 Il n'y a pas des connecteurs temporels.	0
Les connecteurs argumentatifs	5 Exemple : ensuite , lorsqu'on part de la narratologie...	13
Les connecteurs spatiaux	0 Il n'y a pas des connecteurs spatiaux.	0
L'anaphore	4 Exemple : ...et la narrativité elle s'intéresse...	11
Le champ lexical	9 Exemple : la narratologie, narrativité, fonction narrative, etc.	24
La ponctuation	20 Exemple : Enfin, on peut dire....	53

Proportion de l'emploi correct de la cohésion textuelle dans le texte 05.

L'analyse du texte 06

Le sixième texte contient trois paragraphes.

Les aspects de la cohésion	Le nombre	Le pourcentage%
Les connecteurs temporels	0 Il n'y a des connecteurs temporels.	0
Les connecteurs spatiaux	0 Il n'y a des connecteurs spatiaux.	0
Les connecteurs argumentatifs	4 Exemple : ...la forme du sens c'est-à-dire l'architecture du sens...	13
L'anaphore	2 Exemple : ...la phrase de manipulation celle qui	6

	pousse ou persuader...	
Le champ lexical	5 Exemple : le schéma actanciel, le PN, le carré sémiotique, etc.	16
La ponctuation	21 Exemple : ...destinateur, destinataire, l'objet, le sujet, l'opposant,....	67

Proportion de l'emploi correct de la cohésion textuelle dans le texte06.

L'analyse du texte 10

Le dixième texte contient trois paragraphes.

Les aspects de la cohésion	Le nombre	Le pourcentage%
Les connecteurs temporels	0 Il n'y a pas des connecteurs temporels.	0
Les connecteurs spatiaux	0 Il n'y a pas des connecteurs spatiaux.	0
Les connecteurs argumentatifs	7 Exemple :consiste à décrire la forme du sens donc à repérer des différences...	17
L'anaphore	3 Exemple : ...la structure narrative est celle qui présente les relations...	7
Le champ lexical	9 Exemple : le programme narratif, le schéma actanciel, la sémiotique narrative, etc.	22
La ponctuation	22 Exemple :...lorsque l'équilibre est rétablie. La sémiotique narrative...	54

Proportion de l'emploi correct de la cohésion textuelle dans le texte10.

L'analyse du texte 11

Le onzième texte contient trois paragraphes.

Les aspects de la cohésion	Le nombre	Le pourcentage%
Les connecteurs temporels	0 Il n'y a pas des connecteurs temporels.	0
Les connecteurs spatiaux	1 Exemple : ... dans plusieurs cas....	3
Les connecteurs argumentatifs	5 Exemple : Cependant , la sémiotique est bien le fruit des fondements théoriques.....	14
L'anaphore	3 Exemple :de voire l'architecture isotopique qui entretienne.....	8
Le champ lexical	13 Exemple : le PN, le schéma actantiel, le carré sémiotique, etc.	36
La ponctuation	14 Exemple : selon A.J Greimas, la sémiotique narrative.....	39

Proportion de l'emploi correct de la cohésion textuelle dans le texte 11.

L'analyse du texte 16

Le seizième texte contient deux paragraphes.

Les aspects de la cohésion	Le nombre	Le pourcentage%
Les connecteurs temporels	0 Il n'y a pas des connecteurs temporels.	0
Les connecteurs spatiaux	0 Il n'y a des connecteurs spatiaux.	8
Les connecteurs argumentatifs	4 Exemple : c'est à dire la structuralisme est un résultat de.....	17
L'anaphore	4 Exemple : ...c'est le cas des isotopies qui sont la	17

	cohérence.....	
Le champ lexical	4 Exemple : la sémiotique narrative, le programme narratif, le carré sémiotique, etc.	17
La ponctuation	10 Exemple : ...les évènements en passé, présent, future.	42

Proportion de l'emploi correct de la cohésion textuelle dans le texte 16.

L'analyse du texte 20

Le vingtième texte contient quatre paragraphes.

Les aspects de la cohésion	Le nombre	Le pourcentage%
Les connecteurs temporels	0 Il n'y a pas des connecteurs temporels.	0
Les connecteurs spatiaux	0 Il n'y a pas des connecteurs spatiaux.	0
Les connecteurs argumentatifs	4 Exemple : Donc , c'est quoi la narrativité.....	17
L'anaphore	2 Exemple : Greimas a élaboré un schéma qui s'appelle le schéma actantiel....	8
Le champ lexical	6 Exemple : le schéma actantiel, le carré sémiotique, narratologie, etc.	25
La ponctuation	10 Exemple : Enfin, Greimas a proposé.....	42

Proportion de l'emploi correct de la cohésion textuelle dans le texte 20.

L'analyse du texte 27

Le 27^{ème} texte contient quatre paragraphes.

Les aspects de la	Le nombre	Le
-------------------	-----------	----

cohésion		pourcentage%
Les connecteurs temporels	0 Il n'y a pas des connecteurs temporels.	0
Les connecteurs spatiaux	0 Il n'y a pas des connecteurs spatiaux.	0
Les connecteurs argumentatifs	3 Exemple : ... Donc , on peut comprendre qu'ils n'ont pas intéressé au sens.....	12
L'anaphore	1 Exemple :la sémiotique narrative et la narratologie, ces deux viennent du structuralisme....	4
Le champ lexical	3 Exemple : la sémiotique narrative, la narratologie, concept de la théorie, etc.	12
La ponctuation	18 Exemple : Pour rassembler le tout, F.de Saussure dit que le mot contient.....	72

Proportion de l'emploi correct de la cohésion textuelle dans le texte 27.

L'analyse du texte 33

Le 33^{ème} texte contient trois paragraphes.

Les aspects de la cohésion	Le nombre	Le pourcentage%
Les connecteurs temporels	0 Il n'y a pas des connecteurs temporels.	0
Les connecteurs spatiaux	0 Il n'y a pas des connecteurs spatiaux.	0
Les connecteurs argumentatifs	10 Exemple : D'abord , la sémiotique se base sur le sens....	29
L'anaphore	1 Exemple : ...la sémiotique narrative est la plus	3

	fréquente... parce qu'elle s'appuie sur....	
Le champ lexical	5 Exemple : narration, narrativité, narratologie...	14
La ponctuation	19 Exemple : Ensuite, la sémiotique du texte littéraire....	54

Proportion de l'emploi correct de la cohésion textuelle dans le texte 33.

L'analyse du texte 34

Le 34^{ème} texte contient cinq paragraphes.

Les aspects de la cohésion	Le nombre	Le pourcentage%
Les connecteurs temporels	0 Il n'y a pas des connecteurs temporels.	0
Les connecteurs spatiaux	0 Il n'y a pas des connecteurs spatiaux.	0
Les connecteurs argumentatifs	3 Exemple :...la sémiotique vise la description de la forme de sens c'est-à-dire l'architecture.....	7
L'anaphore	5 Exemple :...l'isotopie qui est la petite unité.... elle est plus générale.....	11
Le champ lexical	7 Exemple : le schéma narratif, le schéma actantiel, l'isotopie, etc.	15
La ponctuation	31 Exemple :....une analyse sémiotique d'un texte littéraire. (fin du paragraphe)	67

Proportion de l'emploi correct de la cohésion textuelle dans le texte 34.

L'analyse du texte 35

Le 35^{ème} texte contient trois paragraphes.

Les aspects de la cohésion	Le nombre	Le pourcentage%
Les connecteurs temporels	0 Il n'y a pas des connecteurs temporels.	0
Les connecteurs spatiaux	0 Il n'y a pas des connecteurs spatiaux.	0
Les connecteurs argumentatifs	5 Exemple : En effet , la sémiotique narrative a savoir expliqué.....	17
L'anaphore	3 Exemple : ...la sémiotique est une méthode.... qui a été élaboré par Greimas.....	10
Le champ lexical	6 Exemple : narrativité, narratologie, schéma actantiel, etc.	20
La ponctuation	16 Exemple : D'abord, la sémiotique est une méthode.....	53

Proportion de l'emploi correct de la cohésion textuelle dans le texte 35.

L'analyse du texte 36

Le 36^{ème} texte contient sept paragraphes.

Les aspects de la cohésion	Le nombre	Le pourcentage%
Les connecteurs temporels	0 Il n'y a pas des connecteurs temporels.	0
Les connecteurs spatiaux	0 Il n'y a pas des connecteurs spatiaux.	0
Les connecteurs argumentatifs	5 Exemple : ... Donc , c'est le commencement de la réussite.....	10

L'anaphore	3 Exemple :...un bon sens dans un texte narré, la sémiotique narrative y représente successivement	6
Le champ lexical	4 Exemple : le schéma actantiel, le schéma narratif, l'histoire, etc.	8
La ponctuation	36 Exemple :-le schéma narratif : c'est une description....	73

Proportion de l'emploi correct de la cohésion textuelle dans le texte36.

La progression thématique

Concernent l'analyse de la progression thématique dans les productions écrites, nous remarquons que les 15 étudiants ont respecté le thème de la citation donnée. Comme nous avons déjà mentionné, il s'agit d'une citation à commenter dans l'examen du premier semestre. Donc, les étudiants sont obligés de respecter la consigne donnée.

D'après notre analyse du corpus, nous constatons que les étudiants de master2 connaissent les aspects de la cohérence et de la cohésion textuelle par exemple : les connecteurs, la progression thématique, les reprises anaphoriques, etc. mais ils ne savent pas comment les utiliser dans leurs textes. Nous remarquons aussi que les étudiants de master2 ont certaines informations mais ils ne savent pas comment reprendre ces informations pour les développer correctement dans un texte cohérent. Autrement dit, c'est un problème de savoir-faire et non pas un problème de savoir.

4-1-Récapitulation des résultats obtenus

Nous allons synthétiser les résultats obtenus dans les 15 textes sous forme du tableau ci après :

Le nombre des textes	Le pourcentage de l'emploi correct des aspects
15	17 %

Synthèse de l'emploi correct des aspects de la cohérence et de la cohésion textuelle chez les étudiants de master2.

Le tableau représente une récapitulation des aspects de la cohérence et de la cohésion qui sont maîtrisés par les 15 étudiants de deuxième année master au niveau de leurs productions écrites. Le pourcentage (17%), c'est le pourcentage des aspects maîtrisés par les 15 étudiants du master2 dans leurs productions écrites (copies d'examen).

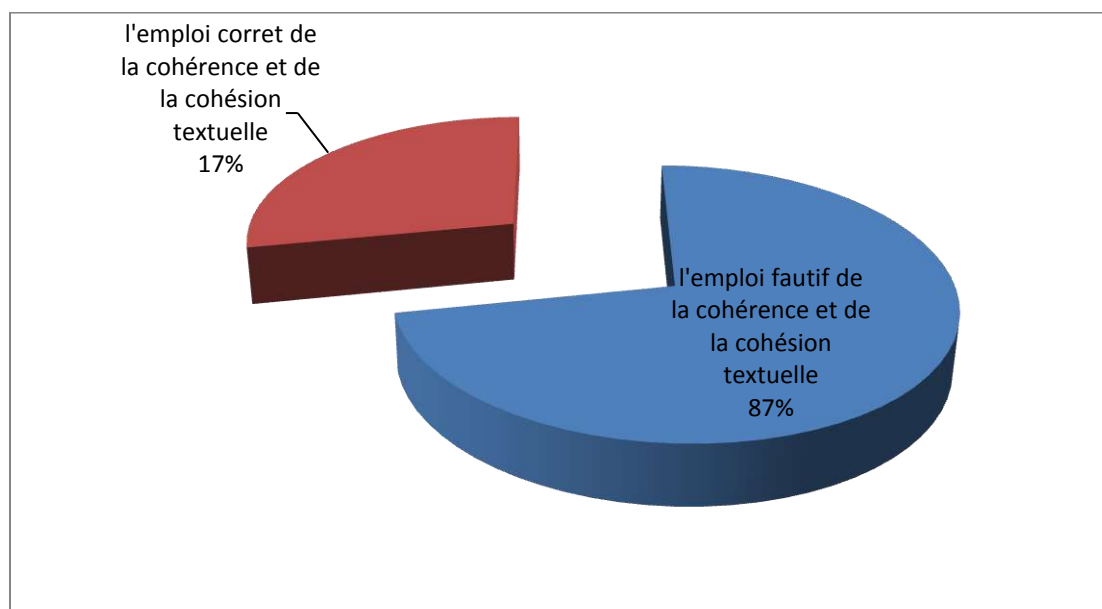


Figure1 : Proportion de l'emploi correct de la cohérence et de la cohésion textuelle chez les étudiants de master2.

La graphique représente les pourcentages de l'emploi correct et de l'emploi fautif de la cohérence et de la cohésion textuelle chez les étudiants de 2^{ème} année master. Les étudiants ont maîtrisé 17% de la cohérence textuelle et ils négligent 87%.

D'après notre analyse des copies d'examen des étudiants de la deuxième année master, sciences du langage, promotion 2016/2017, nous avons remarqué que les étudiants ne maîtrisent pas les aspects de la cohérence et de la cohésion textuelle. Par rapport à ce résultat, nous déclarons que :

- Il n'y a pas de cohérence dans les productions écrites des étudiants ;
- Les étudiants ne maîtrisent pas les connecteurs logiques ;
- Les étudiants ne maîtrisent pas la ponctuation et ils ne savent pas comment reprendre une information.

4-2-Commentaire des résultats obtenus

D'après les résultats obtenus, nous avons découvert que les étudiants du master2 ont des problèmes au niveau de la cohérence et de la cohésion textuelle ; c'est-à-dire, ils ne maîtrisent pas la cohérence la cohésion et ils ne sont pas capables de rédiger des textes cohérents. Nous sommes appuyés sur les résultats recueillis de notre analyse des copies d'examen des étudiants du master2. Cette analyse nous a permis de dégager les problèmes que rencontrent les étudiants durant la rédaction de leurs textes, qui sont les suivants :

-Les étudiants de deuxième année master ne savent pas comment reprendre une information et ils ne savent pas comment la développer correctement ;

-Les étudiants ne maîtrisent pas la ponctuation, certains textes sont mal et peu ponctués, d'autres textes sont mal et trop ponctués ;

-Les étudiants ont les idées et les informations sur un tel ou un tel sujet mais, ils ont des problèmes à présenter ce sujet dans un texte cohérent ;

-Nous avons remarqué que les connecteurs les plus utilisés dans les productions écrites des étudiants du master2 sont les connecteurs argumentatifs, et dans la majorité des textes, il n'y a aucun connecteurs spatiaux ou temporel ;

-Nous remarquons qu'il n'y a pas de progression thématique dans les productions écrites des étudiants de deuxième année master, sciences du langage.

Finalement, pour l'ensemble des résultats d'analyse, nous trouvons que les productions écrites des étudiants de deuxième année master, sciences du langage témoignent une absence de cohérence textuelle.

Conclusion

Nous rappelons que notre présent travail est intitulé : l'étude analytique de la cohérence et de la cohésion textuelle dans les productions écrites des étudiants de 2^{ème} année master sciences du langage promotion 2016-2017 à l'université Kasdi Merbah Ouargla. Cette étude vise à atteindre les objectifs suivants :

- 1-Vérifier s'il y a une cohérence dans les productions écrites des étudiants ;
- 2-Définir le rôle de la cohérence et de la cohésion dans la compréhension d'un texte ;
- 3-Identifier les difficultés liées à la cohérence et à la cohésion textuelle pour aider les étudiants de 2^{ème} année master à surmonter leurs difficultés.

De ce fait, nous déclarons que la cohérence et la cohésion textuelle sont à la base de tous texte écrit ou oral. Un texte qui n'est pas cohérent est un texte qui n'a aucun sens.

L'analyse du corpus nous a permis de confirmer les étudiants de master2, selon l'expertise et l'examinassions de leurs enseignants, trouvent des difficultés qui les empêchent de rédiger d'une manière cohérente (voire l'ensemble des difficultés dans le chapitre 3). Donc, il nous semble important de répondre à notre problématique de départ qui contient la question suivante : Quelles difficultés de cohérence et de cohésion dans les productions écrites des étudiants de 2^{ème} année master français, sciences du langage à l'université Kasdi Merbah Ouargla ?

La réponse que nous avons obtenue indique que l'incohérence des productions écrites des étudiants de master2 français est justifiée par la non-maitrise de l'emploi des connecteurs logiques, le mauvais emploi de signes de ponctuation et ainsi que par la reprise lexicale et pronominale qui étaient erronées (voire le chapitre3).

Enfin, nous souhaitons que nous ayons défini l'importance de la cohérence et de la cohésion textuelle dans la compréhension d'un texte en espérant que nous allons aider les étudiants de master2 français pour comprendre le vrai sens de ces deux notions et pour les aider à rédiger des textes bien cohérents. De même, nous espérons que notre modeste mémoire soit une introduction à d'autres travaux de recherches qui seront en relation avec les deux notions de la cohérence et de la cohésion textuelle.

Afin d'aider les étudiants universitaires pour l'amélioration de leurs productions écrites et pour rédiger des textes cohérents ; nous proposons les recommandations suivantes :

-Il est nécessaire de consacrer des cours en linguistique textuelle dès la première licence français ;

- Il est conseillé que les enseignants spécialistes font des conférences sur la cohérence et la cohésion du discours.

-Donner l'importance à la production écrite.

Bibliographie

Les ouvrages

- 1-ADAM, Jean-Michel, *La linguistique textuelle, introduction à l'analyse textuelle des discours*, Ed. Armand colin, Paris, 2008.
- 2-APOTHELOZ, Denis, *Rôle et fonctionnement de l'anaphore dans la dynamique textuelle*, Ed. Librairie Droz S.A, Paris, 1995.
- 3-BALMET, Erin Simone ; DELEGGO, Martine Henao, *Pratique du français scientifique*, Ed. Hachette, France, 1993.
- 4-BENVENSIT, Emile, *L'intention du discours*, Edition in Presse, France, 2006.
- 5-BERTHELOT, Jean-Michel, *Figure du texte scientifique*, PUF, Paris, 2003.
- 6-CHAPON, Dominique ; DRIEU, Emme, *Grandes théories*, Ed. Armand colin, Paris, 2003.
- 7-CHARTRAND, Suzanne, *Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui*, Ed. Graficor, Boucherville, 1999.
- 8-ECKENSCHWILLER, Michel, *L'écrit universitaire*, Ed. D'organisation, Paris, 1994.
- 9-JACOBI, D., *Diffusion et reformulation des concepts scientifiques, l'information scientifique et technique, nouveaux enjeux documentaires et éditoriales*, Presse universitaire de Grenoble, Grenoble, 1996.
- 10-JACOBI, Daniel, *La communication scientifique : discours, figures, modèles*, Presse universitaire de Grenoble, Grenoble, 1999.
- 11-JEANDILLOU, Jean-François, *L'analyse textuelle*, Ed. Armand colin, Paris, 1997.
- 12-KLEIBER, George, *Anaphore et pronom*, Ed. Du culot, Louvain-la-Neuve, 1994.
- 13- KLEEMEN-ROCHAS, Colette, *Comment rédiger un rapport, un mémoire, un projet de recherche, une activité de recherche en cour ? (projet Rédigera)*, Ed. CLIUE, France, 2003.
- 14- LOFFLER-LOURION.A.M, *Typologie des discours scientifiques : deux approches, étude de la linguistique*, Ed. Paris, 1983.

15-RASTIER, François, *Sens et textualité*, Ed. Hachette, Paris, 1989.

16-SHIRLY, Carter-Thomas, *La cohérence textuelle, pour une nouvelle pédagogie de l'écrit*, Ed. L'Harmattan, Paris, 2000.

17-SIOUFFI, Gilles ; RAMDONCK, Dan Van, *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Ed. Bréal, France, 1999.

18-VANDIJK, Teun, *Le texte dans le dictionnaire des littératures de la langue française*, Tome3, Bordas, 1984.

Les articles

1- ASTOFLI, Jean-Pierre, DUCANCEL, Gilbert ; «*Apprentissage langagier, apprentissages scientifiques. Problématiques didactiques : regards en arrière et aspects actuels*», in *Apprentissage scientifique*, Volume 12, n°12, 1995.

2-CHAROLLE, Michel, «*Enseignement du récit et cohérence du texte*», in *Langue française*, Volume 64, n° 38, 1978.

3-POTILLE.D, «*Matérialité des écrits scientifiques et travail de frontières : le cas du forma IMRAD*», in P.Hart et Paul-Cavalier.M, Ed. Sciences et frontière, EME, Fernel mont, 2007.

Les mémoires

1-BEYAT, Asma, *Intention de communication et articulation logique dans le texte scientifique*, Mémoire du magister, Université Kasdi Merbah, Ouargla, 2011.

2-MROUE, Mariam, *Ecrit de recherche universitaire : éléments pour une sensibilisation au positionnement scientifique transdisciplinaire*, Thèse de doctorat, Université de Grenoble, France, 2014.

3-ROLAND, M. C., *Analyse des pratiques scripturales des chercheurs*, Thèse de doctorat, Université de Grenoble, Grenoble, 1995.

Les références électroniques

1-CAVALLA Cristelle, *Les collocations dans les écrits universitaires : un lexique pour les apprenants étrangers* [en ligne] [http//hal.archives-ouvertes.fr/.../Cavalla EdsPolytech20](http://hal.archives-ouvertes.fr/.../Cavalla_EdsPolytech20).

2-FERREUX Jean, *De l'écrit universitaire au texte lisible : conseil d'un éditeur militant à l'intention des doctorants* [en ligne] <http://act.hypotheses.org/656>.

3-Larousse, *Dictionnaire de la langue française* [en ligne]
www.larousse.fr/dictionnaire/français/commentaire/17480

Table des matières

Dédicace

Remerciement

Résumé

Introduction générale.....3

Chapitre 1 : L'écrit universitaire

1- L'écrit scientifique.....7

1-1-Définition et caractéristiques.....7

1-2-La communication orale.....9

1-3-La communication écrite.....9

2-L'écrit scientifique vs l'écrit universitaire.....12

3-L'écrit universitaire.....13

3-1-Définition.....13

3-2-La typologie des discours universitaires.....13

3-2-1-Le mémoire.....14

3-2-2-Le rapport de stage.....14

3-2-3-Le commentaire des textes.....14

Chapitre 2 : La cohérence et la cohésion du discours

1-La cohérence et la cohésion (aperçu théorique).....17

2-La cohérence textuelle.....18

2-1-La progression thématique.....20

2-2-La relation entre les passages.....22

2-3-La non-contradiction.....23

3-La cohésion textuelle.....24

3-1-Les connecteurs.....25

3-1-1-Les connecteurs temporels.....	26
3-1-2-Les connecteurs spatiaux.....	26
3-1-3-Les connecteurs argumentatifs.....	26
3-2-L'anaphore.....	26
3-3-Le champ lexical.....	27
3-4-La ponctuation.....	28

Chapitre 3 :L'analyse de la cohérence et de la cohésion dans les productions écrites

1-La description du public.....	31
2-La description du corpus.....	31
3-La méthode du travail.....	32
4-L'analyse du corpus.....	33
4-1-Récapitulation des résultats obtenus.....	45
4-2-Commentaire des résultats obtenus.....	46

Conclusion générale.....49

Bibliographie.....52

Annexes

Table des matières

Annexe(01)

14

10/20

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
UNIVERSITE KASDI MERBAH - ALGERIE
Département de Lettres et Langues Profanes
Faculté des Lettres et des Langues
EMSP 1
Sémiotique du Texte Universitaire / 2^{ème} année master S. L. / M. M. Kasbi

SUJET/ Commentez la citation ci-dessous, tout en se référant à la sémiotique narrative :

« La sémiotique vise la description de la forme du sens, non le sens mais l'architecture du sens. Le sens sera alors considéré comme un effet, comme un résultat produit par un jeu de rapports entre des éléments signifiants »

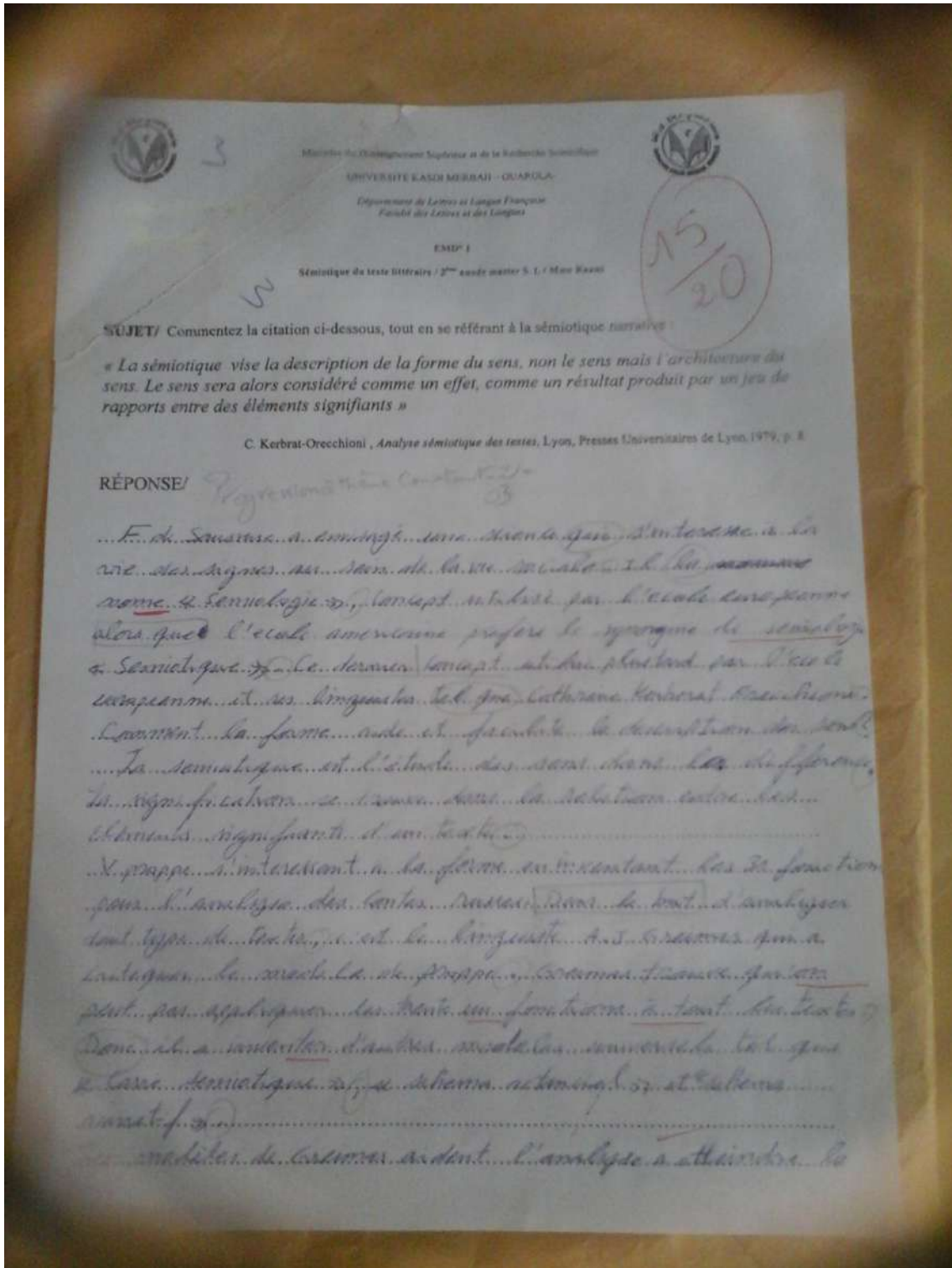
C. Kerbrat-Orecchioni, *Analyse sémiotique des textes*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 1979, p. 8

RÉPONSE/

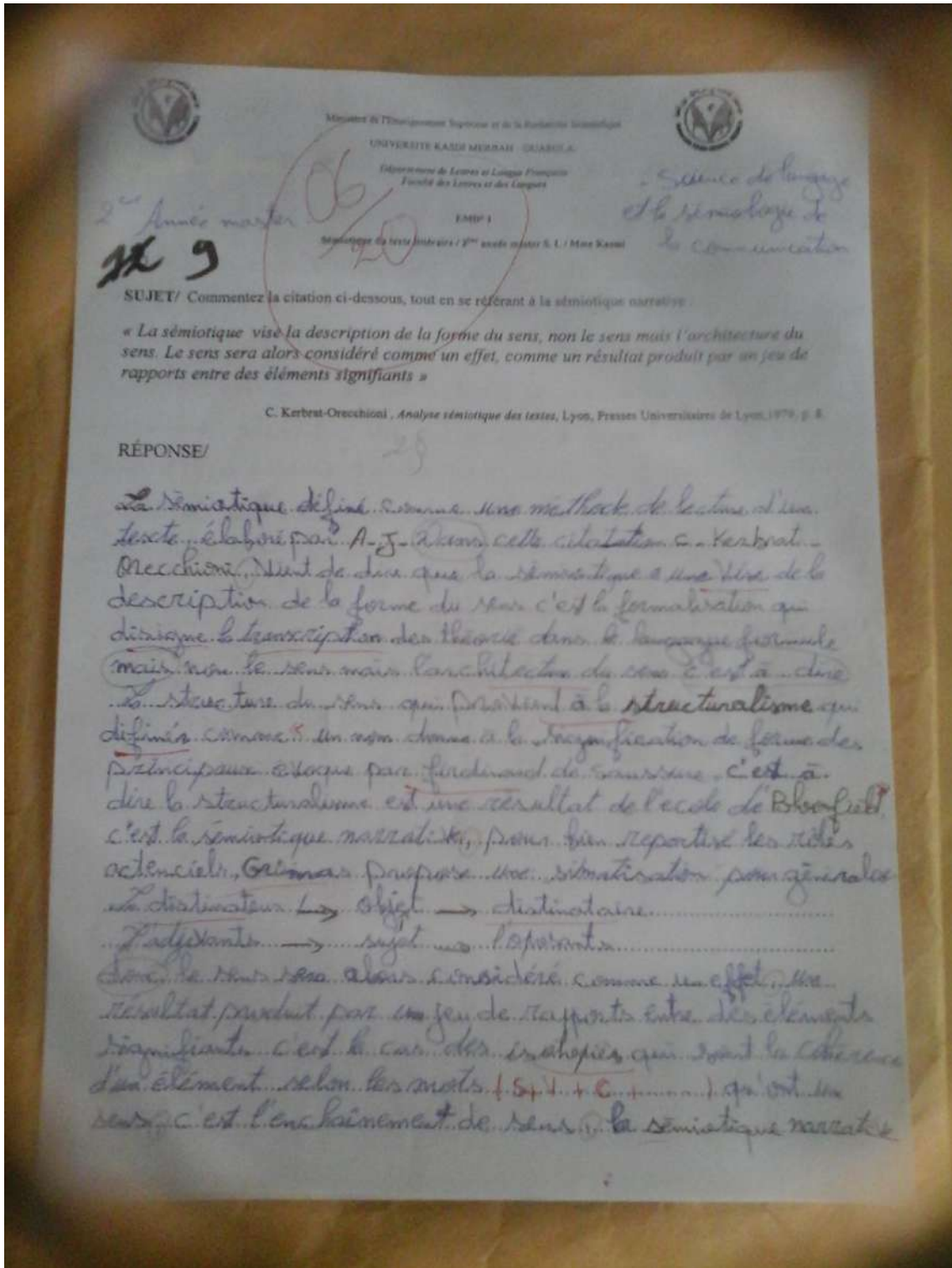
..... D'abord, la sémiotique est une méthode de recherche de sens, qui a été élaborée par J. A. Greimas. Cette méthode étudie la forme de sens et leur articulation et leur interprétation des différents langages dans les années 80.

..... En effet, la sémiotique narrative a savoir explique le déroulement de l'action d'un texte et explique à quel moment l'action initiale se transforme en une situation initiale. Ainsi donc, la narrativité est la succession des événements et d'action dans un récit. Si celle-ci de la sémiotique pas de la narratologie, par ce que la narratologie et la sémiotique narrative sont des deux méthodes structurales et sont des alliances, la première est la narrativité, elle est... ou étendue comme une étude sur les types (la typologie) narrative des textes et des discours narratifs ou non narratifs comme l'histoire... le narrateur ne raconte pas en (l'histoire autobiographique) par contre le récit, le narrateur raconte un récit, ce récit historique sont des méthodes qui travaillent sur la voix narrative et la focalisation (interne, externe, zéro), la temporalité

Annexe(02)



Annexe(03)



Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
UNIVERSITÉ KASIM MERRAH - ALGERIA

Département de Lettres et Langues Françaises
Faculté des Lettres et des Langues

EMDP 1

Semiotique de Texte Littéraires / 2^{ème} année master S. L. / Mohamed Kasmi



Science de langage
et la sémiologie de
la communication

2^{ème} Année master
189

06/20

SUJET/ Commentez la citation ci-dessous, tout en se référant à la sémiotique narrative.

« La sémiotique vise la description de la forme du sens, non le sens mais l'architecture du sens. Le sens sera alors considéré comme un effet, comme un résultat produit par un jeu de rapports entre des éléments signifiants »

C. Kerbrat-Orecchioni, *Analyse sémiotique des textes*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 1979, p. 8.

RÉPONSE/

La sémiotique définit comme une méthode de lecture d'un texte élaboré par A. J. Greimas cette citation de C. Kerbrat-Orecchioni veut dire que la sémiotique a une visée de la description de la forme du sens c'est la formalisation qui dirige la transcription des théories dans la langue formelle mais non le sens mais l'architecture du sens c'est à dire la structure du sens qui préside à la structuralisme qui définit comme un nom donné à la signification de forme des principes énoncés par Ferdinand de Saussure c'est à dire le structuralisme est une résultat de l'école de Blochfeld c'est la sémiotique narrative pour bien répartir les rôles actuels, Géométrie, Poétique, une sémiotique pour généraliser la distinction \rightarrow objet \rightarrow distinctaire
L'actante \rightarrow sujet \rightarrow l'oposant
donc le sens sera alors considéré comme un effet, un résultat produit par un jeu de rapports entre des éléments signifiants c'est le cas des isohyères qui sont la cohérence d'un élément selon les mots (S + V + C + ...) qui ont un sens c'est l'enchaînement de sens la sémiotique narrative

Résumé

Ce travail s'intitule : *Etude analytique de la cohérence et de la cohésion textuelle dans les productions écrites. Le cas des étudiants de 2^{ème} année master, sciences du langage promotion 2016-2017 à l'université Kasdi Merbah Ouargla.* Cette étude est centrée essentiellement sur la définition de l'écrit universitaire. Par rapport au plan structurel, l'écrit universitaire se caractérise sa cohérence et sa cohésion. Celles-ci causent un problème aux étudiants de deuxième année master qui rédigent un mémoire de master. En fait, ce problème est en relation avec la non-maitrise de certains aspects de la cohérence et de la cohésion.

Les mots-clés : l'écrit universitaire, l'écrit scientifique, le mémoire, la cohérence textuelle, la cohésion textuelle.

Abstract

This work is entitled: *the analytical study of the coherence and textual cohesion in the written productions of students of 2nd year master promotion 2016-2017 at the university Kasdi Merbah Ouargla.* This study takes into consideration the impact of the coherence and textual cohesion on the understanding of texts. Coherence and textual cohesion are intended to guide the reader in his interpretation. They orient the reader towards semantic entities to be identified by instructional. Therefore, coherence and textual cohesion contribute to the construction of meaning.

The key-words: textual coherence, textual cohesion, written production, analysis, master students.

ملخص

هذا البحث بعنوان دراسة تحليلية للتناسق و الترابط النصي في النصوص المكتوبة لدى طلاب السنة الثانية ماستر علوم اللسان دفعة 2017/2016 في جامعة قاصدي مرباح ورقلة. هذه الدراسة تتركز على تعريف الكتابة الجامعية. مقارنة بالمخطط البنوي الكتابة الجامعية تتميز بالتناسق و الترابط. هذه الأخيرة تسبب مشكلة لطلاب السنة الثانية ماستر الدين يحررون مذكرات التخرج. هذه المشكل ناتج عن عدم التمكن من بعض عوامل التناسق و الترابط.

الكلمات المفتاحية: الكتابة الجامعية-الكتابة العلمية-المذكرة-التناسق النصي-الترابط النصي.